



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

L'Eglise : rites et rituels

1 Corinthiens 11.23-26

JE M'APPROCHE

La lettre aux Corinthiens a été écrite par Paul dans un but tout spécial. En effet, celle-ci nous laisse entendre que Paul a été informé, par les « gens de Chloé », (qui sont sans doute membres de cette église de Corinthe) qu'il y a au sein de l'Eglise des problèmes d'immoralité et des disputes (1 Co 1.11).

Aussi Paul prend-il le temps d'écrire une lettre où il mettra au clair tous les points dont il a entendu dire qu'ils posent problème : la résurrection, les différences entre hommes et femmes, les divisions dans l'Eglise, l'immoralité et la prise de la Sainte-Cène.

C'est cette dernière partie qui nous intéresse. Les Corinthiens vivaient leur Sainte-Cène en y apportant tous les problèmes de leur communauté. Dans le passage qui précède, Paul précise que certains se jetaient sur la nourriture comme dans une orgie païenne, et que d'autres n'avaient même pas l'occasion de manger quelque chose.

Paul leur rappelle pourquoi vivre la Sainte-Cène et dans quel état d'esprit.

J'OBSERVE

- ◆ Sous quelle autorité Paul place-t-il ses explications de la Sainte-Cène ? A votre avis, pourquoi le fait-il ?

Lire le récit de la Sainte-Cène dans Matthieu 26. 26 à 29
(Vous pouvez aussi lire Mc 14. 22-24 et Lc 22.19-20).

- ◆ Y a-t-il des différences entre le récit des Evangiles et l'explication donnée par Paul ? Si oui quelles sont-elles ? Et sur quoi portent-elles ?
- ◆ Paul précise par deux fois que les actes accomplis pendant la Sainte-Cène que vit l'Eglise sont faits « en mémoire » de Jésus. Que veut dire pour vous faire « en mémoire » ?
- ◆ Quelle est la raison essentielle donnée par Paul dans ce texte qui fait que le moment de la Cène mérite notre respect ?

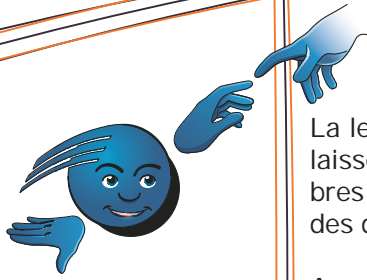
Relire les versets 18 à 21 de ce chapitre.

- ◆ Après avoir lu ces versets, intéressez-vous au verset 27. A votre avis, que signifie « l'indignité » dont Paul parle ici ?

JE COMPRENDS

Dans ce texte de 1 Corinthiens 11. 23 à 28, Paul prend quelques versets pour rappeler aux membres de l'Eglise de Corinthe l'importance de la Sainte Cène. Pour ce faire, Paul ne se contente pas de raconter comment Jésus a vécu son dernier repas avec les disciples, mais il explique les raisons ainsi que les motivations pour lesquelles l'Eglise est appelée à la vivre encore aujourd'hui.

Lorsque Paul écrit sa lettre, un peu de temps a déjà passé depuis la mort de Christ, et la Sainte-Cène a déjà été instaurée comme un des actes importants que la jeune Eglise vit lorsque ses membres sont réunis. Il y a déjà une compréhension théologique de la Sainte-Cène. Paul insiste sur le fait que c'est Jésus lui-même qui a instauré la Cène en la vivant avec ses disciples, mais aussi que c'est ce même Christ qui lui a donné, à lui Paul, un enseignement qu'il retransmet à son tour aux Corinthiens (v.23).



Question

brise-glace :

Seriez-vous prêts à vivre la Sainte-Cène différemment de la façon dont vous la vivez dans votre église ? Pourquoi et dans quelle mesure ?



EGLISE ADVENTISTE
DU SEPTIEME JOUR

Le repas de la Cène a un but : faire « mémoire » de Christ. Mais pas seulement comme le souvenir lointain d'un récit qu'on nous a raconté. Le chrétien est appelé à s'approprier le sacrifice que Jésus a fait pour lui, à entrer dans une dynamique qui va du passé jusqu'à l'avenir.

En effet, la Cène nous rappelle que Jésus est mort dans le passé pour nous, qu'il a livré son corps et son sang pour l'Alliance nouvelle (v.24-25).

Mais nous sommes aussi appelés à vivre cette Cène dans le présent. Paul précise que ces gestes sont à vivre et à revivre (« toutes les fois que vous en mangerez/boirez »). Plus encore, par la Cène nous annonçons aujourd'hui encore la mort et la résurrection du Christ (v.26).

Enfin, la Cène nous invite à regarder vers l'avenir, car elle est promesse que Christ reviendra (fin du v.26).

A l'Eglise de Corinthe qui ne vivait plus la Cène que pour l'acte sans penser à sa signification, qui ne rentrait ni en communion ni en partage avec les frères et les sœurs, Paul indique que cette façon de faire est une honte pour l'Eglise et pour Dieu. Il ne s'agit pas ici de ne prendre la Cène que si l'on est sans péché ou de juger de qui est digne ou pas de participer à cet acte symbolique. Paul demande à chacun, en son âme et conscience, de réfléchir s'il vit cette Cène simplement comme un rite obligatoire ou s'il entre dans une dynamique d'adoration, d'amour et de partage.

J'ADHERE

Le terme de rite, ou de rituel, a parfois une connotation négative dans nos esprits. Mais en réalité, il désigne avant tout une action qui a une portée symbolique dans le domaine de la religion.

Avons-nous des rites/rituels dans l'Eglise Adventiste ? Lesquels et sont-ils importants ?

De quelle façon mon Eglise vit-elle la Sainte-Cène ? Cette façon est-elle en accord avec ce que Paul propose dans 1 Corinthiens 11 ?

Comment, personnellement, est-ce que je vis le moment de la Cène ? Comment Paul verrait-il mon vécu ?

Quels peuvent être les freins qui m'en empêchent et comment puis-je y remédier ?

Paul rappelle dans son message que la Cène est aussi une annonce du sacrifice de Christ et de son retour. Comment puis-je vivre cette réalité dans ma pratique de la Sainte-Cène ?

La Cène est un moment particulier pour exprimer sa foi, mais celle-ci demande au cœur de chacun d'être auparavant préparé pour vivre ce moment de communion. Suis-je prêt à demander à Dieu d'agir dans ma vie et mon cœur pour être dans les dispositions adéquates ?

JE MEDITE

« Par la Cène, s'exprime symboliquement tout l'Evangile de Jésus-Christ. Par le repas sacré, le Christ est annoncé comme Sauveur et rédempteur du monde et comme Seigneur de l'Eglise, élevé en gloire. C'est à son Eglise qu'il se donne selon les termes de l'alliance, afin que les deux deviennent un seul corps. »

« Par elle [la Cène], le Christ ressuscité atteste sa présence personnelle au milieu des siens, présence réalisée par l'action du Saint-Esprit. [...] La sainte Cène sert d'illustration à ce qu'est la *nature de la véritable sainteté*. Ce qui donne au rite sa sainteté ne découle pas des emblèmes du pain et du vin, ni des gestes des officiants, mais du rapport que l'Eglise recueille entretient avec son Maître. » Rolf Pöhler, *Cène et ablution des pieds*, p. 115 et p. 116.